

Paris, le 6 octobre 2009

**Lettre ouverte au Président du Conseil régional du Languedoc-Roussillon
et au Maire de Perpignan**

**Au sujet d'un appel inadmissible à la haine et à la violence envers les femmes
programmé au Mediator le 24 octobre 2009**

Monsieur le Président, Monsieur le Maire,

L'association « Elu/es Contre les Violences faites aux Femmes » (ECVF) a été créée en 2003 par des élu/es de tous partis en direction d'élu/es de tous partis dans l'objectif d'informer et de soutenir les élu/es et les collectivités de tout niveau territorial qui souhaitent s'investir dans la lutte contre les violences faites aux femmes. C'est dans ce cadre que **nous nous permettons de vous alerter, en tant que financeurs du Mediator et responsables politiques locaux**, sur la programmation d'un chnateur nommé OrelSan.

Il a beaucoup été question, dans la presse, de l'une de ses chansons, « Sale Pute », dont vous avez sans doute déjà pu apprécier les paroles. Contrairement aux affirmations d'OrelSan et à l'information tronquée d'une partie de la presse, cette affaire dépasse largement le cadre de cette seule chanson. De nombreuses autres chansons d'OrelSan sont porteuses d'un message de haine contre les femmes, les gays et les lesbiennes :

SUCE MA BITE POUR LA SAINT-VALENTIN : (...) (Mais ferme ta gueule) ou tu vas t'faire marie-trintigner / J'te l'dis gentiment, j'suis pas là pour faire de sentiments / J'suis là pour te mettre 21 centimètres / Tu seras ma petite chienne et je serai ton gentil maître (...) / J'bois, baise, jusqu'à c'que t'en sois mal en point (...) / **Vis le sexe comme un conte de fées, depuis qu'j'ai mon BAFA** / J' respecte les shneks avec un QI en déficit / Celles qui encaissent jusqu'à **finir handicapées physiques (...)** / Viens bébé on va **tester mes nouvelles MST !**

ETOILES INVISIBLES : C'est pas en insultant les meufs dans mes refrains / que je deviendrais quelqu'un mais j'aime bien / J'veux que mes propos transforment l'agneau en bête sanguinaire.

SOUS INFLUENCE : J'rêve de péter les dents d'l'autre pétasse des Pussycat Dolls

CHANGEMENT : Maintenant les meufs portent du Vuitton, des grosses lunettes dorées / Avant c'était que pour les vieilles putes blondes décolorées / Les mecs s'habillent comme des meufs et les meufs comme des chiennes / Elles kiffent les mecs effeminés comme si elles étaient lesbiennes

DIFFERENT : Rien ne m'arrête si je commence à tiser / alors passe moi le j-p et **fais tourner ton hépatite B / J'finirais par acheter ma femme en Malaisie (...)** / Renseigne toi sur les pansements et les poussettes / **J'peux t'faire un enfant et te casser l'nez sur un coup de tête** / Poulette pourquoi tu veux pas sortir avec moi ? / J'adore passer par les p'tits trous j'adore me sentir à l'étroit

PERDU D'AVANCE : Viens bébé **on va tester mes nouvelles MST / Ma meuf a 16 piges** et veut me lâcher parce que j'suis immature

JIMMY PUNCHLINE : Oui c'est gratuit j'suis bête et méchant / Si j'dois mettre des gants **j' t'arrache la jugulaire avec les dents** / Et quand on fait la fête chez tes parents ça part en tapage nocturne / **On fait tourner le cul de ta vieille alors que personne fume ...** / J'suis les Beatles pour les jeunes ados / J'te baise sur un tas de boîtes, **t'attrapes une syphilis** de derrière les fagots ... / Avec ma p'tite copine, on s'pète la tête au gin / **J'la baise complètement dead comme si j'étais nécrophile**

RAP DE BATMAN : **On fait tourner ta mère dans la Bat-cave** / Aussi vrai que Wonderwoman est un sale trav'... / Le pingouin c'est un **fil de pute trisomique** / Superman c'est un boy-scout, j'l'encule avec d'la cryptonite

COUREZ COUREZ : **Petite, essaie pas de me fréquenter / Ou tu va perdre ton pucelage avant d'avoir perdu tes dents de lait (...)** / J'suis pour de vrai de vrai, j'dis c'que j'pense, j'pense c'que j'dis / Tout ce que j'écris c'est du premier degré, hé ! (...) / Les féministes me persécutent, me prennent pour Belzebuth / **Comme si c'était d'ma faute si les meufs c'est des putes** / Elles ont qu'à arrêter de d'se faire péter l'uc / Et m'dire merci parce que j'les éduque, j'leur apprend des vrais trucs / **Des fois j'sais plus si j'suis misogyne ou si c'est ironique / j'serai peut-être fixé quand j'arrêteraï d'écrire des textes où j'frappe ma p'tite copine**

POUR MEMOIRE, LES PAROLES DE SALE PUTE, chanson qu'OrelSan ne chante plus sur scène, mais dont le clip est toujours visible sur internet :

J'te déteste **j'veux que tu crèves lentement** / Avant je t'aimais maintenant **j'rêve de t'voir imprimée de mes empreintes digitales** / **On verra comment tu suces quand j'te déboîterais la mâchoire** / T'es juste une truie tu mérites **ta place à l'abattoir** / **On verra comment tu fais la belle avec une jambe cassée** / **J'veux te voir rendre l'âme** j'veux te voir **retourner brûler dans les flammes** / **Si j'te casse un bras considère qu'on s'est quittés en bons termes** / J'vais te mettre en cloque (sale pute) / **Et t'avorter à l'opinel** / J'te collerai contre un radiateur en te chantant Tostaki [*Chanson de Noir désir, probablement en référence au meurtre de Marie Trintignant par le chanteur de ce groupe de musique*].

Sans commenter ces textes plus qu'ils ne le méritent, vous pouvez constater par vous-mêmes la manière **dont ils banalisent les violences physiques, le viol, la transmission volontaire du sida et d'autres MST, et le meurtre des femmes** qui ne répondent pas aux exigences de certains hommes dont OrelSan se fait le porte-parole. A cela, il faut encore ajouter **l'homophobie et la pédo-criminalité**.

La complaisance envers des propos aussi violents que ceux chantés par OrelSan est dangereuse. Car, qui consent aux mots finit par consentir aux actes. Et les actes en France, ce sont :

<p align="center">Dans le couple Entre 2005 et 2006</p>	<p align="center">En dehors du couple Entre 2005 et 2006</p>
<ul style="list-style-type: none"> • 4,3% de femmes menacées ou injuriées, soit 776 000 femmes. • 3% de femmes violentées physiquement, soit 541 000 femmes. • 0,7% de femmes violées, soit 126 000 femmes. <p>Au total, 10% de femmes sont victimes de violences conjugales, soit 1 800 000 femmes.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une femme meurt tous les deux jours sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint. 	<ul style="list-style-type: none"> • 16,9% de femmes injuriées, soit 3 049 774 femmes. • 5,5% de femmes menacées, soit 992 000 femmes. • 2,5% de femmes violentées physiquement, soit 451 000 femmes. • 5,9% de femmes sexuellement agressées, soit 1 065 000 femmes. • 1,5% de femmes violées, soit 270 000 femmes.
<p align="right"><i>Sources : ENVEFF 2000 – INSEE 2008</i></p>	

Pourquoi mettre en avant ces chiffres, alors qu'il ne s'agit que de quelques chansons ?

Parce qu'il existe un continuum entre les violences les plus légères, comme les violences verbales, et les violences les plus graves : violences physiques, agressions sexuelles, viols, meurtres. Les premières préparent l'acceptation des autres en sapant la résistance des individus : victimes ou témoins potentiellement en mesure d'intervenir. Elles confortent aussi les agresseurs dans leur violence.

La culture et l'éducation sont des axes majeurs pour faire changer les mentalités, s'ouvrir aux autres et permettre la découverte de nouvelles pratiques d'expression. **C'est pourquoi nous vous demandons de réagir à la présence au Mediator d'un chanteur qui profite d'un statut d'artiste et de la crainte des responsables politiques d'être qualifiés de censeurs, pour préférer des appels meurtriers à la haine.**

« Gouverner, c'est choisir » et financer une action relève toujours d'un choix politique en fonction d'un projet de société. Le refus de voir Orelsan sur des scènes musicales financées par des fonds publics ne peut être considéré comme une atteinte à la liberté d'expression. **Nous sommes personnellement très attachés/es à la liberté d'expression, mais, telle qu'elle est internationalement reconnue, elle connaît une limite : l'appel à la haine et au meurtre.** Cette limite lui donne un sens et permet à la démocratie et au vivre-ensemble d'exister. Or, les textes précédemment cités ont largement franchi cette ligne rouge.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez à notre demande et attendons de connaître votre position sur la présence de ce chanteur au Mediator.

Pour le bureau d'ECVF

Michèle Loup
Conseillère régionale d'Ile-de-France
Présidente d'ECVF

